

Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2007)
Heft: 97

Nachruf: Zum Tod von Suzanne Vischer
Autor: Schibli, Sigfried

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schrieb konsequent in seinem «unspektakulären» Stil. Er hatte einen Weg gefunden, mit einer sehr frei angewandten seriellen Kompositionsmethode eine melodisch fassliche, kontrastreiche Musik zu schreiben. Zwei Jahre später spielte ich mit dem Radio-Sinfonieorchester Basel die Uraufführung des *Klavierkonzerts*. Im Oktober 2005 brachte das Ensemble Phoenix Basel unter meiner Leitung das 2003 entstandene *Kammerkonzert* für sieben Musiker zur Uraufführung. Es sollte der Beginn eines nunmehr unvollendet gebliebenen Werk-Zyklus für verschiedene Solo-Instrumente sein. Diese Komposition setzt sich erneut mit der post-webernschen Kompositionstechnik auseinander. Als Verbindungsglied zwischen dem Bläser- und dem Streich-Trio dient das Vibraphon. Auf knappstem Raum stehen sich unterschiedlichste musikalische Charaktere gegenüber – sie reichen vom verträumten Trompeten-Solo, das an Miles Davis erinnert, bis zu einem alles übertönenden Tamtam-Crescendo. Das Werk erinnert mich an ein imaginäres Musiktheater en miniature. **JÜRGEN HENNEBERGER**

Décès de Pierre Pierlot



Le hautboïste de renommée internationale Pierre Pierlot est décédé le 9 janvier à Paris, à l'âge de 85 ans. Né dans la capitale française en 1921, il avait entrepris ses études musicales au conservatoire de Valenciennes avec Gaston Longatte, pour les poursuivre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris où il obtint, en 1941, le premier prix de hautbois (classe de Louis Bleuzet) et celui de musique de chambre (classe de Fernand Oubradous).

En 1949, il remporte le premier prix au Concours International d'Exécution Musicale de Genève où il sera, par la suite, plusieurs fois membre du jury. Si l'on excepte ses apparitions aux Concerts Lamoureux, il accomplit pratiquement toute sa carrière de musicien d'orchestre à l'opéra : Opéra Comique, tout d'abord (de 1947 à 1972), puis, après la fusion des deux ensembles, Opéra de Paris (jusqu'en 1981). En musique de chambre, il fut également très actif puisqu'il créa le Quintette à vent français (avec Jean-Pierre Rampal, Jacques Lancelot, Gilbert Coursier et Paul Hongne). Il fut également membre de l'Ensemble baroque de Paris aux côtés de Robert Veyron-Lacroix et Robert Gendre. Dans la vénérable institution — incontournable pour un musicien français — que constitue le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris il fut, dans un premier temps, professeur de musique de chambre (1969), avant d'assumer, de 1974 à 1986, la responsabilité de la classe de hautbois, succédant à Étienne Baudo.

Sa renommée, il la doit pourtant à un autre secteur, celui du développement du disque microsillon : il fut en effet l'un des tous premiers à graver dans le vinyle le répertoire solo consacré à son instrument, qu'il s'agisse de sonates ou de concertos avec orchestre. Le succès qu'il remporta avec ses enregistrements lui assura une carrière internationale et lui valu de parcourir le monde entier. Tout en accordant sa préférence aux œuvres classiques et surtout baroques, il n'a pas ignoré d'autres époques et d'autres langages. C'est ainsi qu'il créa, par exemple, la *Symphonie concertante* de Jacques Ibert (Concerts Lamoureux, 1949) et la sonate pour hautbois et piano de Francis Poulenc (1963) et qu'il fut le dédicataire des concertos de Darius Milhaud (1958) et d'Henri Martelli (1972).

Pierre Pierlot fut longtemps le chef de file incontesté de l'école française du hautbois. Sa sonorité claire et franche, d'une extrême égalité, était reconnaissable entre toutes. Il savait séduire par son sens inné du phrasé qui faisait l'originalité de son jeu et lui conférait une qualité naturelle qui faisait dresser l'oreille et savait émouvoir.

Avec la disparition de Pierre Pierlot, c'est une page d'histoire de la musique qui se tourne, un style qui disparaît, une époque qui se meurt. Qui veut la faire revivre puisera dans l'impressionnant catalogue des enregistrements de l'artiste, réalisés avec les « Solisti Veneti » ou les ensembles de Kurt Redel et Jean-François Paillard, disponibles, pour la plupart, chez Erato. Ils resteront une référence. **BERNARD SCHENKEL.**

Zum Tod von Suzanne Vischer

Im Alter von erst 47 Jahren ist die bekannte Basler Geigerin und Pädagogin Suzanne Vischer am 7. Januar 2007 gestorben. Erst im Oktober hatte die Musikerin von ihrer schweren Krankheit, der sie jäh erlegen ist, erfahren. Bis zuletzt hoffte sie, ihr Musikschulprojekt in Bosnien verwirklichen zu können. Dazu kann es jetzt nicht kommen. Suzanne Vischer ist einem breiteren Publikum als Konzertmeisterin der basel sinfonietta bekannt geworden, mit der sie noch im September 2005 Bruckners achte Sinfonie erarbeitet hatte, bevor sie sich von dieser Position zurückzog.

Schon in ihren jungen Musikerjahren hatte sie bei der sinfonietta mitgespielt. Im Orchester schätzte man neben ihrer unbedingten geigerischen Professionalität die Ernsthaftigkeit und Sicherheit ihres Führungsstils. In ihrer Laufbahn, die sie zu Studienzwecken nach Bern, Luzern, Genf und Kanada geführt hatte, nahm die pädagogische Tätigkeit, in den letzten Jahren vor allem an der Musik-Akademie der Stadt Basel, grossen Raum ein.

Suzanne Vischer widmete sich zunehmend auch der Alten Musik, etwa im Winterthurer Orchester Ad Fontes oder im Basler Barockorchester La Cetra. Einige Jahre lang war sie Präsidentin der European String Teachers Association. Ihr Tod hinterlässt im Basler Musikleben und in der Musikerziehung eine schmerzlich empfundene Lücke. **SIGFRIED SCHIBLI**